

POLCIRKEL
ARCTIC CIRCLE
CERCLE POLAIRE
POLARKREIS



Les poneys arctiques

Vaidotas Digaitis, qui a déjà voyagé de la mer Baltique à la mer Noire, vient d'achever un périple entre son propre village, Laukuva, en Lituanie, et le Cercle polaire. Aller et retour, en trois mois. Récit d'une aventure hors du commun...

Vaidotas Digaitis est parti le 25 avril 2012, et écrivait à la Long Riders Guild, « *Mon but est de voyager à cheval à travers les pays situés le long de la mer Baltique : la Russie (Kaliningrad), la Pologne, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, l'Estonie et la Lettonie.* » Il est arrivé au Cercle polaire fin juillet. Il voyage seul avec ses deux chevaux, nommés Kredas et Keklys, de la race lituanienne zemaitukai.

S'inspirant des informations diffusées sur le site de la Guild, il utilise la méthode de la cavalerie et s'arrête chaque heure pendant dix minutes pour que les chevaux puissent se reposer et manger. Ils sont équipés de mors qu'on peut enlever pour leur permettre de brouter. L'un d'entre eux porte une cloche, un cadeau des gens du coin pour protéger la troupe des ours et des loups car Vaidotas ne possède pas de fusil. Il progresse à la turkmène, en montant un cheval un jour, l'autre le jour suivant. Le cheval mené porte seulement une couverture en laine autour du cou. Il n'a pas de tente et, s'il ne trouve pas un toit le soir (ce qui est rare), il s'enveloppe dans des couvertures et dort à l'extérieur dans la forêt ou un pré.

Il s'est malheureusement cassé le pied en Russie ! « *Je pensais que je ne pourrais pas continuer. Une idée affreuse ! J'ai dû rester quatre jours au lit, et prendre des comprimés pour la douleur pendant dix jours. C'était difficile pour monter et descendre de la selle. Mais j'ai réussi, grâce à Dieu et à tous ceux qui m'ont aidé !* »

Félicitations, Vaidotas, pour ce raid admirable.



■ Les chevaux yakut de Sibérie peuvent tolérer un froid extrême grâce à leurs poils creux et leur épaisse couche de graisse. Ce cavalier yakut fait une balade... à moins 64 degrés ! DR ■

Expéditions polaires

Qui se rappelle que les chevaux ont aidé les hommes à explorer l'Arctique et l'Antarctique pendant 43 ans ? Mais, aujourd'hui, les « experts » des pôles sont des piétons qui ne comprennent pas l'importance des chevaux dans ces régions. Ils prétendent que les poneys ne sont pas aussi endurants que les chiens, et qu'il n'y a rien à manger pour eux sur la neige. Mais la vérité est bien différente...

L'utilisation des chevaux aux pôles a commencé avec le « père de l'exploration polaire », le Norvégien Fridtjof Nansen. Pour son expédition vers le Groenland, en 1888, il a amélioré ses vêtements, inventé un réchaud, mis du pemmican dans ses sacs (recette amérindienne à base de viande) et recruté un cheval pour tirer son traîneau. Il sait, en effet, que les chevaux peuvent survivre à un froid glacial.

5 000 km en Russie

Cela est d'ailleurs prouvé quelques années plus tard, en 1893, par l'Anglais Frederick Jackson qui

parcourt 5 000 kilomètres à travers la Sibérie en plein hiver. Son traîneau est tiré par des chevaux sibériens, légendaires pour leur résistance au froid. L'année suivante, Jackson devient le premier à utiliser des chevaux russes pour l'exploration polaire. Ils tractent des traîneaux pesant 320 kilogrammes sur des chemins épouvantables à des températures de moins 34 degrés. Jackson remarque que « les poneys sont de loin les animaux les plus utiles pour tirer le traîneau. Ils sont endurants, et, quand le foin et l'avoine sont épuisés, on les habitue facilement à manger des biscuits pour les chiens ou de la chair d'ours polaire. »

Les Américains se sont également saisis de ces



■ Les Anglais ont aussi envoyé des mulets indiens, entraînés dans l'Himalaya, jusqu'en Antarctique. Ils tiraient les traîneaux de l'équipe de secours qui découvrit le corps du Capitaine Scott après sa disparition au retour du Pôle sud. DR ■

leçons. En 1903, Anthony Fiala mène une expédition jusqu'au Cercle polaire. Il est accompagné de soldats de la cavalerie américaine qui ont la charge de prendre soin de ses chevaux sibériens. « Les poneys étaient moins pénibles que les chiens, et beaucoup plus puissants, explique Fiala. Ils ont tiré des charges si lourdes que nous étions tous étonnés. »

A la conquête du Pôle sud

Puis les chevaux ont galopé du Cercle polaire vers le Pôle sud. Quand l'explorateur irlandais, Sir Ernest Shackleton, part pour l'Antarctique en 1907, il choisit des chevaux sibériens. Comme ses prédécesseurs en Arctique, Shackleton sait qu'il n'y aura pas de pâturage pour ses chevaux ; alors il se

tourne vers l'armée britannique. Pour aider l'explorateur à atteindre le Pôle sud, ses experts inventent une ration à base de viande. « Elle se composait de bœuf séché, de carottes, de lait, de raisins et de sucre, procurant beaucoup de calories pour un poids minimum, écrivait Sir Ernest. » Shackleton a été contraint de faire demi-tour à moins que 150 kilomètres de son but, mais un cheval, Socks, est le seul à avoir frôlé de si près le Pôle sud.

Les événements équestres les plus extraordinaires se sont déroulés en 1910. Ils ont été, depuis, oubliés ou mal compris. Notre mémoire collective se concentre sur la course vers le Pôle sud entre le Norvégien Roald Amundsen et l'Anglais Robert Scott. Mais on ignore qu'au même moment, le Kaiser allemand Wilhelm II envoie un long rider du



Sibériens toujours en vie

Ces merveilleux chevaux sibériens existent-ils toujours ? Lors de l'hiver 2004, l'explorateur suédois Mikael Strandberg entame un voyage à ski à travers la Sibérie. La Long Riders Guild lui demande alors de voir si les chevaux yakutians ont survécu au régime soviétique. Strandberg fait alors une découverte étonnante : des milliers de chevaux, ainsi que la culture équestre yakutian, se portent toujours bien, même à moins 60 degrés !

■ Les dernières expéditions vers le Groenland ont utilisé des skis, des chiens, des traîneaux et des chevaux munis de raquettes équinés. DR ■



■ Le cheval carnivore de Shackleton, Socks, a presque atteint le Pôle sud. DR ■

nom de Wilhelm Filchner en Antarctique. Filchner a déjà réalisé des explorations à cheval en Asie centrale mais il n'a aucune expérience polaire. Il se déplace alors à Londres pour demander conseil à Sir Ernest Shackleton et à Robert Scott. Suivant l'exemple de Shackleton, Scott et Filchner décident d'utiliser des chevaux mandchouriens. Ils décident également de rejoindre leurs expéditions en Antarctique. Les derniers mots de Scott à son ami allemand sont les suivants : « *On se reverra au Pôle !* ». Mais l'arrivée inattendue d'Amundsen bouleverse leurs projets. Scott et Filchner débarquent hommes, chiens et chevaux aux deux bouts de l'Antarctique. Scott atteint le Pôle mais meurt lors de son voyage de retour. Filchner ne peut pénétrer très loin à l'intérieur des terres, mais il tire de cette aventure des observations équestres d'une grande importance. Il remarque, par exemple, que les chiens considèrent le bateau comme leur logement et doivent donc être séparés par la force du navire tandis les poneys se montrent impatients d'aller à terre et « *lorsqu'ils ont senti la terre ferme sous leurs sabots, ils ont mordu, donné des coups de pieds et caracolé, avec bonne humeur et joie de vivre.* ». Filchner remarque également la facilité avec laquelle ses chevaux tirent des charges de 500 kilos. « *Comme des chevaux de trait, ces poneys ont accompli des miracles !* » Quand il quitte l'Antarctique, il remet ses compagnons en liberté sur l'île de South Georgia, où ils continuent de bien se porter pendant plusieurs générations.

La fin des Pôles à cheval...

Le dernier acte de la grande aventure du « poney polaire » se déroule à l'autre bout de la planète. En 1912, 24 ans après le départ de Nansen du Groenland, l'explorateur danois Johann Koch est déterminé à traverser l'île en utilisant des chevaux islandais. Son équipe arrive en été et bâtit un refuge pour y passer l'hiver. Les températures descendent jusqu'à moins 50 degrés, mais ce froid ne semble pas altérer la santé des chevaux. Lorsque l'expédition s'élance, en mars 1913, il fait encore moins 40 degrés. Koch a équipé ses chevaux de

raquettes équinées, utilisées en Scandinavie depuis des siècles. Son expédition parcourt plus que mille kilomètres jusqu'à la côte ouest. En 1930, le scientifique, Alfred Wegener, retourne au Groenland et, pour la première fois, combine toutes les innovations acquises péniblement par ses prédécesseurs. Wegener est accompagné de Vigfus Sigurdsson, l'expert équestre de Koch. En plus des skis et des chiens de trait, ces explorateurs expérimentés ont amené 25 islandais et des raquettes équinées. Malheureusement, Wegener meurt dans le blizzard. Ce fut alors la fin de l'exploration jusqu'aux Pôles avec des chevaux... En 1951, la fraternité équestre internationale conduit pourtant deux cavaliers jusqu'au Cercle polaire ; l'Anglais Donald Brown et le Danois Gorm Skifter sont les premiers long-riders modernes à voyager de Hammerfest, la ville la plus au nord de la planète, jusqu'à Copenhague. Depuis, l'histoire des poneys polaires se poursuit. Cet été, le Lituanien Vaidotas Digaitis (lire article précédent) est parti de son village pour atteindre le Cercle polaire. ■

POUR RÉAGIR :
PIERRE.MIRISKI@RANDONNERACHEVAL.FR

Un auteur, une aventurière...

Basha O'Reilly est membre fondateur de la *Long riders' guild*, et éditeur de 300 livres sur le voyage équestre. En 1994, elle était l'interprète russe d'une expédition scientifique en Mongolie. En 1995, elle a voyagé entre Volgograd et Londres sur son étalon cosaque, le Comte Pompeii, devenant ainsi la seule cavalière du vingtième siècle à sortir de Russie à cheval. Après cela, elle se lance dans un voyage à cheval le long du « *Outlaw trail* », entre la frontière de Mexique et le « *Hole in the wall* », en Wyoming, la cachette de Butch Cassidy. Désormais, avec son mari CuChullaine, elle prépare le premier tour du monde à cheval.

Si vous avez des questions au sujet des voyages équestres, vous pouvez la joindre sur le mail : basha.oreilly@gmail.com
www.thelongridersguild.com
www.horsetravelbooks.com

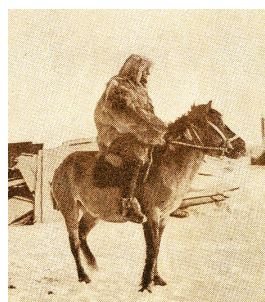


■ Des poneys sibériens œuvrant au-delà du Cercle arctique avec des vétérans de la cavalerie américaine. DR ■

A lire...

Pour en savoir plus sur les chevaux carnivores, lisez « *Deadly équines* » par CuChullaine O'Reilly. Pour en savoir plus sur les poneys au Pôle sud, lisez « *South pole ponies* » par Theodore Mason.

■ Alfred Kling, long rider allemand, sur Moritz, en Antarctique. Il faisait partie de l'équipe allemande qui alla à la rencontre du Capitaine Scott et des explorateurs anglais. DR ■





Sellerie Artisanale de Randonnée



De l'expérience du terrain ...
... Au savoir-faire de l'atelier

Haut du Bourg 46150 Labastide du Vert Tél : 05 65 24 37 71
Email : selles.jms@orange.fr

La Tanière Le Perchay

Une école d'équitation au service du sport et du loisir




52 chevaux et poneys d'instruction

Ferme de la Tanière • 95450 Le Perchay
01 34 66 04 25 • 06 14 96 75 75 • 01 34 66 04 77
www.taniere-equitation.com



FAUTRAS fête ses 20 ANS



NOUVEAU Le Provan Jubilee :
20 ANS Déco spéciale JUBILEE OFFERTE
20 ANS -20% sur une sélection d'options
20 ANS Un coffre de pansage avec miroir OFFERT

Présenté à AVIGNON Cheval Passion 
contact@fautras.com - 05 53 73 44 00 - www.fautras.com



caval & go
voyages inédits à cheval

Tél. +33 (0)9 80 32 90 42
contact@cavalandgo.com
www.cavalandgo.com

CHEVAL EN JEU

Au cœur du Parc Naturel du Luberon, des prestations de qualité en petits groupes



Randonnées en Provence, équitation éthologique

www.cheval-enjeu.fr
contact@cheval-enjeu.fr 06 87 55 42 09